

souffrances que les élus ont à subir dans l'autre vie avant d'entrer au sein de la bienheureuse éternité, l'oubli et le triste abandon où gémissent tant de captifs et d'exilés doivent nous toucher d'une pitié plus profonde et stimuler davantage les élans de notre zèle et de notre charité.

On ne se figure peut-être pas assez quel est le nombre incalculable des âmes pour lesquelles il n'est pas ou presque pas offert d'intercession spéciale.

Un chrétien meurt, et souvent il ne laisse que des parents indifférents, bien plus préoccupés de jouir de sa fortune que de lui garder leur affectueux souvenir; ou si l'amitié survit au-delà du tombeau, ce n'est qu'un sentiment purement humain, auquel la pitié n'a aucune part et qui, par conséquent, demeure entièrement stérile pour le pauvre absent.

Souvent aussi la prière manque aux défunts, soit par défiance de la bonté de Dieu, parce qu'on désespère sans motif du salut d'un pécheur, soit au contraire par oubli des rigueurs de sa justice, parce qu'on ouvre trop facilement le ciel à des chrétiens dont les actions les plus vertueuses se sont trouvées mêlées sans cesse à la poussière et à la rouille des péchés véniels.

Dans les pays de missions, où les paroisses n'existent pour ainsi dire pas, où le lien de la prière commune est si faible, les prêtres si clairsemés, le sacrifice de l'Agneau sans tache si rarement offert, combien de croyants quittent la vie et n'ont, pour abrégier les peines de l'expiation, que d'insuffisants secours!

Une foule d'enfants sont moissonnés à la fleur de l'âge; et parmi ces chères petites créatures beaucoup, par l'excès de confiance des parents, même les meilleurs et les plus religieux, restent sans doute longtemps bannis du ciel; car si la faiblesse de leur raison les a exemptées du péché mortel, leur intelligence a été assez ouverte pour qu'elles aient pu faire la distinction du bien et du mal et commettre de légères et innombrables fautes dont aucune ne demeure sans châtement.

\* \* \*

On sait qu'en dehors des membres proprement dits de l'Eglise catholique, il peut exister, parmi les hérétiques et même parmi les infidèles, bien des hommes pour le salut desquels la divine miséricorde nous permet de concevoir de consolantes espérances, parce qu'ayant usé dans la sincérité et la bonne volonté de leur cœur de la part de lumière et de grâces qui leur a été adouée, ils appartiennent en réalité à l'âme de l'Eglise et peuvent ainsi par-